

Théâtre du Rond-Point

Dossier de presse

du 9 septembre au 29 octobre 2005

Le fait d'habiter Bagnolet

de Vincent Delerm

mise en scène Sophie Lecarpentier

Théâtre du Rond-Point 2 bis, avenue Franklin D. Roosevelt 75008 PARIS

Direction de la communication Nathalie Sultan

Service presse Hélène Ducharne 01 44 95 98 47

Contact Presse Compagnie Eulalie Olivier Saksik 06 73 80 99 23

Le fait d'habiter Bagnolet

de **Vincent Delerm**

mise en scène **Sophie Lecarpentier**

lumières **Frédéric Rebuffat** et **Luc Muscillo**

scénographie **Hélène Lecarpentier** et **Frédéric Rebuffat**

costumes **Hélène Lecarpentier**

création sonore **Sébastien Trouvé**

paru aux éditions Actes Sud-Papiers

disponible en DVD, collection Rond-Point

avec **Frédéric Cherbœuf**, **Marie Payen**

et la participation de **Sébastien Trouvé**

et la voix de **Véronique Silver**

production déléguée Compagnie Eulalie

Coproduction Le Théâtre, Scène nationale de Mâcon

Coréalisation Théâtre de la Chapelle Saint-Louis, Rouen, Université de Rouen, Théâtre du Rond Point, Paris

Avec le soutien du Théâtre des Bains Douche du Havre, de L'ARC art et culture, Rezé

Ce spectacle est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Haute-Normandie, par le Conseil Général de Seine Maritime, par le Conseil Régional de Haute-Normandie, par la ville de Rouen et soutenu par l'ODIA de Normandie.

Le spectacle est réalisé en partenariat avec les Dictionnaires Le Robert et le magasin Lignes (Rouen).

Les comédiens sont habillés par Agnès B.

Remerciements à Véronique Silver, Alexandra Giuliano, Louis Dandrel et Alain Richon, Laurie Fabry, William Roger, Agnès B.

salle Jean Tardieu (176 places)

du vendredi 9 septembre au samedi 29 octobre 2005 à 18h30

relâche les lundis et dimanches

réservations 01 44 95 98 21 ou 0 892 701 603 (0,34 euros/min)

contact presse compagnie Eulalie **Olivier Saksik**

06 73 80 99 23/ elektronlibre@9online.fr

Administration Compagnie Eulalie : **Léonor Baudouin**

Cie Eulalie 44, rue Notre- Dame de Lorette 75009 Paris

01 42 81 07 90/ compagnie.eulalie@wanadoo.fr

Dates de tournée : page 11

Le fait d'habiter Bagnolet

« Ni l'un ni l'autre ne se connaissent encore. Il faut donc se raconter : “ Voici ce que je suis. ” C'est la jouissance narrative, celle qui tout à la fois comble et retarde le savoir, en un mot, relance. Dans la rencontre amoureuse, je rebondis sans cesse, je suis léger. »

Fragments d'un discours amoureux
Roland Barthes

Un homme et une femme sont assis dans un restaurant italien.

« Sans raison apparente, il parlera de choses un peu anciennes.

L'entraînement du judo tous les mardis soir jusqu'à l'âge de 14 ans, une correspondante allemande teinte en bleu et prénommée Hanke.

Elle évoquera sa mère professeur de géographie au collège Paul Vaillant-Couturier et les coquilles Saint-Jacques reconverties en cendriers, dans la salle des profs.

Ayant chacun livré des morceaux de passé, ils auront l'impression de se comprendre et ils s'embrasseront sur le trottoir à 23 h 43, devant la vitrine d'un serrurier doubleur de clés en cinq minutes.

Ce sont les derniers instants.

Avant le rapprochement des visages.

Avant la nuit et le plafond blanc de la chambre. »

Extrait du prologue de la pièce
Vincent Delerm

De leur conversation, nous n'entendrons pas un mot, ne nous parviendront que des bribes déformées par le frémissement des balbutiements d'une relation amoureuse. Aucun discours direct : ni conversation, ni dialogue. Seules les pensées s'entremêlent, se répondent en échos, nous faisant entrer dans l'intimité des consciences. Quiproquos et malentendus créent une dramaturgie singulière et drôle, qui infiltre les instants “ pré-relationnels ” d'un amour en devenir. L'un et l'autre se livrent et se cachent, s'offrent et se dérobent au cours d'une conversation anecdotique et fondamentale. Par rebonds, puisque nous ne partageons que leurs pensées, ils s'appriivoisent et apprennent à s'aimer. Sous les mots et bribes de vie les plus quotidiennes deux êtres se dévoilent. Et l'on assiste aux minuscules pudeurs, aux audaces avortées, aux questionnements intérieurs des deux personnages qui tentent de se séduire sans se trahir, qui s'inventent en se disant.

Avant-propos de l'auteur

“ À l'époque j'étais au Théâtre des Déchargeurs, une fois par semaine devant 15 personnes les soirs de creux, 25 les soirs de folie. À l'époque Sophie Lecarpentier insistait lourdement (l'adverbe “ péniblement ” même ne serait pas nécessairement trop fort) pour que je lui fasse lire les deux ou trois vestiges de ma période théâtre-étudiante. N'étant pas spécialement fier de ces textes mais appréciant chez Sophie des choses aussi diverses que sa mise en scène des *Rencontrées du Bel Hasard*, ses anecdotes sur les concerts d'Eddy Mitchell* et le fait qu'elle ait vécu quelques années en face du même Shopi que moi, à Rouen, je repris alors du service dans l'écriture “ pour le théâtre ”.

On dit “ écrire pour la chanson ”.

“ Écrire pour le théâtre ”.

Je me demande dans quelle mesure il ne serait pas envisageable pour moi de dire “ Ecrire pour Sophie Lecarpentier ”. Idée qui me plait finalement pas mal.

*Concernant Eddy Mitchell, il s'agit d'une anecdote vraiment drôle. Pour qui aime rire.

Vincent Delerm

La Compagnie Eulalie

La compagnie Eulalie créée en 1995, à Rouen, trouve sa spécificité dans une recherche sur la langue française, sa poésie, ses sonorités suggestives, ses rythmes variés et évocateurs.

Son travail s'oriente particulièrement vers la création de textes contemporains, notamment ceux de Catherine Anne, Tahar Ben Jelloun, Gérard Watkins, Marc Delaruelle et Dieudonné Niangouna.

Elle recherche une forme épurée donnant à entendre la musicalité du langage, dans des " lectures mises en espace " : *Le fusil de chasse* de Yasushi Inoué, *Les petites filles respirent le même air que nous* de Paul Fournel, *Antigone* de Jean Anouilh, *Le mensonge* de Nathalie Sarraute, *Nouvelles* de Marcel Aymé.

Parallèlement elle s'investit auprès de l'Association « Lire dans le noir », pour sensibiliser les voyants à la nécessité de développer les disques audio d'œuvres littéraires contemporaines. Enfin, elle s'engage, en partenariat avec le Théâtre Studio-Christian Benedetti, et l'UNICEF, avec des interventions dans les prisons roumaines pour enfants créant des ateliers d'écriture et des mises en scène avec les enfants incarcérés.

Sophie Lecarpentier défend aujourd'hui l'idée d'un théâtre de l'intime, d'un art qui peut être le lieu d'une prise de parole individuelle et personnelle ; car chaque vie ressemble à un destin à partir du moment où elle est racontée, parce que chaque histoire porte en elle, humainement, la grande Histoire. Parler de l'intime est un moyen de dire le monde.

Ses trois dernières mises en scène sont nées de rencontres avec des auteurs qui ont décidé d'écrire pour la compagnie Eulalie.

Ses différents spectacles sont : *Une année sans été* de Catherine Anne, joué à Rouen en 1996 ; *La plus haute des solitudes* de Tahar Ben Jelloun au Creusot en 1997 ; *La Tour* de Gérard Watkins à Paris en 1998 ; *Le Fusil de Chasse* de Yasushi Inoué au Creusot en 2000 ; *Les Rencontres du bel hasard* de Marc Delaruelle à Rouen en 2001 ; *Patati patatra et des tralalas* de Dieudonné Niangouna à Bagnolet en 2002.

La Compagnie Eulalie a joué au Théâtre des Bains Douches, Le Havre ; à la Scène nationale Maxime Gorki, Petit-Quevilly ; au Théâtre du Renard à Paris ; au Théâtre des 2 Rives à Rouen ; à LARC, Scène Nationale du Creusot ; au Studio de la Comédie Française à Paris ; au Carré Saint Germain à Paris ; au Centre culturel Français de Brazzaville au Congo ; au Centre Culturel Français de Kinshasa, RDC ; au Théâtre Le Colombier à Bagnolet ; à la Ferme du bonheur à Nanterre ; à L'Espace Planoise, Scène nationale de Besançon et au Théâtre, Scène nationale de Mâcon.

Entretien avec le metteur en scène

Comment travaillent ensemble un chanteur/auteur et un metteur en scène ? Quel a été le point de convergence de vos deux univers ?

Curieusement, c'est un troisième univers, celui du cinéma, qui a favorisé notre complicité. Vincent, Frédéric Cherboeuf, Marie Payen et moi avons la même admiration, la même fascination pour la Nouvelle Vague ; Truffaut, notamment fait parti de nos repères, de notre langage commun. C'est autour de ces références que nous avons construit le travail avec l'équipe artistique : la série des Doinel, mais aussi Mélo ou Pierrot le fou, et par rebonds Dieu seul me voit de Podalydès, étaient les répétitions. D'où notre proposition à Véronique Silver de prêter sa voix aux prologue et épilogue, en hommage à son rôle de Mme Jouve dans *la Femme d'à côté...*

Le dispositif scénique a été conçu pour permettre une version théâtrale du travelling, des gros plans et autres mouvements de caméra, et faire du spectateur un acteur de la rencontre... Enfin, le traitement sonore, pour l'essentiel en direct, est envisagé comme un troisième personnage qui donne la respiration du spectacle. Tandis que les acteurs donnent vie aux pensées des personnages, le son libère le sentiment, le sensible dissimulé sous le torrent des mots.

Comment passe-t-on de l'univers de *Patati patatra et des tralalas*, de Dieudonné Niangouna, monté avec des acteurs congolais et dénonçant la violence des guerres ethniques africaines, à cet univers anecdotique, quotidien et contemporain ?

Ma relation à ce texte s'inscrit naturellement dans le parcours de la compagnie. J'ai toujours aimé les contrastes, les allers-retours entre curiosité face au monde et curiosité face à la construction intime des êtres humains. Après notre aventure africaine dure, violente, politique, j'avais envie de dire oui à la légèreté, qui mérite, elle aussi, je crois, un engagement. La pièce de Vincent m'a d'abord séduite par son humour. C'est intéressant de se confronter à la difficulté de faire rire un public, de faire entendre la cocasserie du quotidien.

Et puis, *Le fait d'habiter Bagnolet* est un défi pour un metteur en scène et des acteurs : comment monter et jouer un texte dans lequel rien n'est au style direct ? Quelle théâtralité se dégage d'une partition qui s'inscrit entre le scénario et la littérature romanesque ? Ce texte, monologue croisé de deux consciences qui dialoguent, interroge notre relation au monde, à l'autre... Sous la comédie joyeuse d'une rencontre amoureuse se devine l'égoïsme tragique d'une génération qui passe plus de temps à s'auto-analyser qu'à ouvrir les yeux sur le monde extérieur. Quand on ne conçoit plus l'altérité, on sombre dans la stérilité... Finalement, je crois que ce spectacle, dans sa forme ludique, est encore un constat un peu violent sur la difficulté de vivre aujourd'hui. Comme dans mes précédentes pièces !

Propos recueillis par Olivier Saksik

Vincent Delerm (auteur)

Originaire de Normandie, Vincent Delerm commence à écrire « pour le théâtre » à l'Université de Rouen, pour la troupe de La Réplique. En 1998, il obtient le premier prix du Festival universitaire de Cabourg avec sa pièce *Charlotte Sometimes*. Il compose parallèlement ses premières chansons.

En 2001, il est en résidence au Théâtre 71, Scène Nationale de Malakoff où il rencontre ses premiers spectateurs. Après plusieurs concerts en région rouennaise, il se produit, en mai 2001, au Théâtre des Déchargeurs, puis à L'Européen et à la Cigale, à Paris.

Il sort son premier album en 2002 (nommé dans la catégorie Révélation aux Victoires de la musique en 2003). Il est remarqué pour son style, qui mêle humour et émotion.

L'album Kensington Square est sorti en avril 2004 sous le Label « Tôt ou Tard ».

Vincent Delerm se produit régulièrement en concert en France. Ses dernières représentations ont eu lieu à l'Olympia en mai 2005 et aux Bouffes du Nord en juin (avec la participation de Frédéric Cherroboeuf et Marie Payen).

Sophie Lecarpentier (metteur en scène)

Sophie Lecarpentier est metteur en scène et Directrice Artistique de la compagnie Eulalie.

Elle a suivi une formation au Conservatoire d'Art Dramatique de Rouen avec Yves Pignot, hypokhagne, Khagne, et a une Maîtrise et un DEA de Lettres sur « Le langage dramatique de Beaumarchais ».

Elle a créé la Compagnie Eulalie, et mis en scène *Une année sans été* de Catherine Anne au Théâtre des Bains Douches Le Havre ; *La plus haute des solitudes* d'après Tahar Ben Jelloun à LARC, Scène nationale du Creusot ; *La Tour* de Gérard Watkins au Studio de la Comédie Française ; *Rencontrées du bel Hasard* de Marc Delaruelle au Théâtre des 2 Rives à Rouen, et à LARC, Scène nationale du Creusot ; *Patati patatra et des tralalas* de Dieudonné Niangouna au Colombier à Bagnolet, à la Ferme du bonheur à Nanterre, à l'Espace planoise, Scène nationale de Besançon et au Théâtre, Scène nationale de Mâcon.

Elle a créé les *Parapluies- parasols à lecture* pour l'Association Lire dans le noir qui a fait plusieurs interventions notamment au Salon du Livre, au Printemps des poètes en mars 2005 et au Festival du Mot de la Charité-sur-Loire en juin 2005.

Elle a publié un essai sur le langage dramatique de Beaumarchais aux Editions Nizet en 1998 et, à son retour de RDC, un article dans Titouan Congo Kinshasa aux Editions Gallimard.

Elle a été assistante stagiaire auprès de Jean Dautremay à la Comédie-Française pour *L'échange* de Claudel. Puis a assisté Michelle Kokosowski à l'Académie Expérimentale de Théâtre pour *Les Romains du théâtre* ; Jean-Pierre Vincent au Théâtre des Amandiers de Nanterre pour *Le Jeu de l'amour et du hasard*, *Tartuffe*, *Lorenzaccio*; et au Théâtre du Châtelet pour *Mithridate* de Mozart et auprès de Luc Bondy à l'Odéon, Théâtre de l'Europe pour *Mutilation* de Botho Strauss en octobre 2005.

Elle a dernièrement animé des Ateliers d'écriture en Roumanie avec les enfants incarcérés dans les prisons de Craiova et Targu Ocna, en partenariat avec le Théâtre Studio et L'UNICEF en janvier et mai 2005.

Elle travaille aujourd'hui pour un projet de spectacle pour la saison 2006.

Frédéric Cherbœuf (comédien)

Frédéric Cherbœuf a suivi une formation à l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg - TNS de 1993 à 1996 sous la direction de Jean-Marc Villégier puis Jean-Louis Martinelli et au Conservatoire de Rouen avec Yves Pignot.

Au théâtre, il a joué dans *Ce soir on improvise* de Pirandello, mise en scène de Adel Hakim ; *Don Juan* de Molière, mise en scène de Jacques Osinsky ; *Richard II* de Shakespeare, mise en scène de Jacques Osinsky ; *Les Jumeaux Vénitiens* de Goldoni, mise en scène de Adel Hakim ; *Yvonne Princesse de Bourgogne* de Gombrowicz, mise en scène de Catherine Delattres ; *Sous l'écran silencieux* de Joseph Danan, mise en scène de Alain Bézu ; *Des couteaux dans les poules* de David Harrower, mise en scène de Dominique Saint Maxens ; *Esther* de Racine, mise en scène de Daniel Mesguich ; *La vie est un songe* de Caldéron, mise en scène d'Elisabeth Chailloux ; *Roméo et Juliette* de Shakespeare, mise en scène de Stuart Seide ; *Le Véritable ami et Les Amoureux* de Goldoni, mise en scène de Catherine Delattres ; *Les deux gentilhommes de Vérone* de Shakespeare, mise en scène d'Adel Hakim ; *Gauche Uppercute* de Joël Jouanneau, mise en scène de Serge Tranvouez ; *La plus haute des solitudes* de Tahar ben Jelloun, mise en scène de Sophie Lecarpentier ; *Le Cid* de Corneille, mise en scène de Catherine Delattres ; *Pelléas et Mélisande* de Maurice Maeterlinck, mise en scène d'Olivier Werner ; *Héraclius* de Corneille, mise en scène de Jean-Marie Villégier ; *Les Innocents coupables* de Brosse, mise en scène de Jean-Marie Villégier ; *La Troade* de Garnier, mise en scène de Jean-Marie Villégier.

Il a joué aussi à la télévision et au cinéma.

Marie Payen (comédienne)

Marie Payen a suivi une formation à l'Ecole du Passage avec Niels Arestrup et à l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg - TNS de 1993 à 1996 sous la direction de Jean-Marc Villégier puis de Jean-Louis Martinelli.

Au théâtre, elle a joué dans *Médée* de Sénèque, mise en scène de Zakariya Gouram ; *Les Variations Darwin*, texte et mise en scène de Jean-François Peyret ; *Erwan et les oiseaux*, création collective, mise en scène de Jean-Yves. Ruf ; *La chanson du Zorro andalou* de Théo. Hakola, mise en scène de Pierre Maillat ; *Imprécation 36* de et par Michel Deutsch ; *Saint Jeanne des abattoirs* de Bertolt Brecht, mise en scène de Marie-Noëlle Rio ; *Tout ce qui vit s'oppose à quelque chose* et *Satan conduit le bal*, mise en scène de Sentimental Bourreau ; *Le Revizor* de Nicolas Gogol, mise en scène de François Kergourlay ; *Va t'en chercher*, création collective de Sentimental Bourreau.

Au cinéma elle a joué dans *Inguélézi*, de François Dupeyron ; *Quand on sera grand*, de Renaud Cohen ; *A corps perdu*, de Isabelle Broué (Quinzaine des réalisateurs de Cannes en 2000, et Prix d'interprétation féminin à Vendôme) ; *Nos vies heureuses*, de Jacques Maillot (sélection officielle au Festival de Cannes en 1999 et nominée pour le prix Michel Simon en 2000) ; *L'inconnu de Strasbourg*, de Valéria Sarmiento ; *J'ai horreur de l'amour*, de Laurence Ferreira ; *Culpabilité Zéro*, de Cédric Kahn.

Elle a aussi tenu des rôles à la télévision et dans divers courts métrages.

Véronique Silver (comédienne)

Véronique Silver a joué notamment au cinéma dans *Le Cœur fantôme*, de Philippe Garrel ; *Noce blanche*, de Jean-Claude Brisseau ; *La vie est un roman*, d'Alain Resnais et *La Femme d'à côté*, de François Truffaut.

Sur la proposition de Sophie Lecarpentier, en hommage à son interprétation de Madame Jouve dans *La Femme d'à côté* de François Truffaut, elle a accepté d'accompagner le spectacle par sa voix.

Sébastien Trouvé (créateur sonore et bruitage)

Après une formation en régie spectacle, spécialisation son, au CFPTS, Sébastien Trouvé a créé un label, Sumo LP, et produit deux albums en coréalisation artistique : *Szlapscynski, la part du diable* distribué par Night and Day et *Nob, the green sky experience* distribué par M10.

Il a travaillé récemment avec Nanushka Yeaman, sur un album mélangeant jazz, musique électronique et bossa nova. Il a composé en collaboration avec Bruno Lasnier la musique originale de *La Femme squelette*, création de théâtre dansé de la compagnie Les Souliers Rouges.

Frédéric Rebuffat (scénographie et lumières)

Scénographe et costumier, Frédéric Rebuffat a travaillé régulièrement avec Stéphane Braunschweig pour qui il a conçu une dizaine de scénographies de théâtre et d'opéra.

Il a également collaboré avec Jean-Pierre Rossfelder et Simone Amouyal.

Il a participé au spectacle *Improvisator* et aux mises en scène de Guillaume Cantillon, Marc Quentin et Laurent Pelvert.

Il était éclairagiste et régisseur général sur le dernier spectacle de la Compagnie Eulalie : *Patati patatra et des tralalas*, de Dieudonné Niangouna.

Hélène Lecarpentier (scénographie et assistantat)

Architecte de formation et historienne de l'Art, Hélène Lecarpentier a créé les premières scénographies de la Compagnie Eulalie : *La Plus haute des solitudes* de Tahar Ben Jelloun et *La Tour* de Gérard Watkins.

Elle a également collaboré avec J-M Willmotte, scénographe de musée ; Paul Andreu pour le concours de l'Opéra de Fozhou et du Musée de Canton et l'agence NC-Nathalie Crinière, pour la scénographie de l'exposition Cocteau au Centre Pompidou, celle de Sartre à la BNF, et celle des sciences arabes à l'IMA....

Elle est responsable de la création graphique de la Compagnie Eulalie.

7

Luc Muscillo (lumières)

Luc Muscillo commence au théâtre en régie lumière avec Philippe Sazerat pour *Motion & Motion - Une collection d'instant* de Nadia Vadori, compagnie Les Souliers Rouges, puis devient Régisseur Général pour la compagnie Eulalie sur le spectacle *Patati patatra et des tralalas* de Dieudonné Niangouna.

Il travaille également pour *Mystère Poe, Celle qui courrait après la peur* de Paul Golub, mise en scène de la Compagnie du Volcan bleu et pour *Danse à Lughnasa*, de Guy Freixe dans le cadre du Festival de la Luzège en Corrèze durant l'été 2003, et avec le Théâtre du Frêne.

Pages pratiques

COMMENT SE RENDRE AU THÉÂTRE?

2 bis, avenue Franklin D. Roosevelt 75008 Paris
T 01 44 95 98 00 – F 01 40 75 04 48

Métro : Champs-Élysées Clemenceau (ligne 1 et 13)
Franklin D. Roosevelt (ligne 1 et 9)
bus : 28, 42, 73, 80, 83, 93
parking : 18 avenue des Champs-Élysées

RÉSERVATIONS

sur place 14 jours avant la date de représentation
du mardi au samedi de 12h à 19h
et le dimanche de 12h à 16h (les jours de représentations)

par téléphone 14 jours avant la date de représentation
au **01 44 95 98 21** de 11h00 à 19h00 du lundi au samedi
et le dimanche de 12h à 16h

sur le site internet
www.theatredurondpoint.fr

la Fnac pour le Théâtre du Rond- Point
au **0 892 701 603** (0,34 euros/min) du lundi au samedi de 9h à 20h
fermé les dimanches et jours fériés

les autres points de ventes
www.fnac.com ; www.theatreonline.com ; www.lastminute.com ; www.digitick.com ; agences, Le Kiosque

LES TARIFS

tarif 18h30/**22 euros** ; groupe (8 personnes minimum)/**18 euros** ; plus de 60 ans/**20 euros**
demandeurs d'emploi/**15 euros** ; moins de 30 ans/**12 euros** ; carte imagine R/**8,5 euros**

LA CARTE

autant de spectacles que vous voulez, quand vous voulez, à un tarif préférentiel pour vous et la personne de votre choix

prix de la carte 25 euros, réduit 22 euros (groupes, plus de 60 ans), moins de 30 ans et demandeurs d'emploi 10 euros

prix de la place 16 euros pour le plein tarif, 14 euros pour les tarifs réduits, 7,5 euros pour les moins de 30 ans et demandeurs d'emploi au lieu de 22 euros.

L'ABONNEMENT

l'abonnement doit compter au minimum 6 spectacles dont 3 en salle Renaud-Barrault et 1 en salle Jean Tardieu.

prix de la place dans les trois salles/13 euros

la carte et l'abonnement vous donnent droit à des tarifs réduits au restaurant et à la librairie du Rond-Point, et à des tarifs préférentiels dans les structures partenaires : le cinéma le Balzac, la Villette, le Palais de Tokyo, le Palais de la Découverte, le Centre national de la danse et le Musée d'Orsay

DATES DE TOURNÉE

2005/2006

Du 9 septembre au 29 octobre 2005, Théâtre du Rond-Point, Paris ;
Du 8 au 15 décembre 2005, Comédie de Picardie, Amiens
Du 7 au 19 février 2006, Théâtre de la Croix Rousse, Lyon
Le 25 février 2006, Le Prisme, Saint Quentin en Yvelines
Les 3, 4, 5, mars 2006, Théâtre André Malraux, Rueil-Malmaison
Le 15 mars 2006, Scène nationale de Montbéliard
Le 20 mars 2006, Théâtre de Lisieux
Le 23 mars 2006, Espace Jacques Prévert, Aulnay Sous Bois
Le 6 avril 2006, Maubeuge
Le 8 avril 2006, Théâtre d'Aix-les-Bains
Le 13 avril 2006, Le Salmanazar, Epernay
Le 11 mai 2006, Théâtre de Dreux

2004/2005

17 et 18 septembre 04, Théâtre du Château, Eu / 28 septembre 04, Théâtre des Tréteaux de France, Val de Reuil / 1er octobre 04, Théâtre Roger Barat, Herblay / 4 décembre 04, salle polyvalente, Courcouronnes / 11 décembre 04, Drakkar, Dieppe / 14 janvier 05, Espace Philippe Auguste, Vernon / 8 mars 05, Carré du Perche, Mortagne.

2003/2004

07 au 11 novembre 03, la Chapelle Saint Louis, Rouen / 13 au 15 novembre, Maison de la Faculté, Mont Saint Aignan / les 20 et 21 novembre 03, Scène nationale de Mâcon / le 30 avril 04, Théâtre municipal de l'Arc, Rezé / du 4 au 8 mai 04, Théâtre des Bains-Douche, Le Havre / 18 mai au 4 juillet, Théâtre du Rond-Point, Paris.

DANS LES AUTRES SALLES SEPTEMBRE-OCTOBRE 2005

Musée haut, Musée bas salle Renaud-Barrault

texte et mise en scène **Jean-Michel Ribes**

avec **Jean-Damien Barbin, Emeline Bayart, Catherine Beau, Patrick Dutertre, Annie Grégorio, Christian Hecq, Micha Lescot, Patrick Ligardes, Paola Piccolo, Anne Saubost, Eric Verdin, Virginie Vives** et les élèves du Cours Florent

du jeudi 15 septembre au dimanche 6 novembre à 20h30 les dimanches à 15h00
relâche les lundis, dimanche 18 septembre et mardi 1er novembre
soirée dédiée à Amnesty International le jeudi 6 octobre

Merci salle Renaud-Barrault

de et par **Daniel Pennac**

du jeudi 29 septembre au dimanche 6 novembre à 18h30
représentations uniquement les jeudis, vendredis et samedis
et exceptionnellement le dimanche 6 novembre
relâche samedi 22 octobre

Les Pas perdus salle Jean Tardieu

de **Denise Bonal**

mise en scène **Gilles Guillot**

avec **Louis-Marie Audubert, Antoine Brétilard, Isabelle Chemoul, Jenny Clève, Rémy Darcy, Tania Dessources, Héloïse Guillot, Philippe Le Mercier, Claude Lévêque, Isa Mercure, Lionel Nakache, Marie Réache, Nicole Vassel, Maria Verdi** et un enfant

du mardi 6 septembre au dimanche 30 octobre 2005 à 21h
le dimanche à 15h30
relâche les lundis et le dimanche 11 septembre

Sixième solo salle Roland Topor

de **Serge Valletti**

mise en scène **Benoît Lambert**

avec **Philippe Fretun**

du mardi 13 septembre au dimanche 23 octobre à 21h
les dimanches à 15h30
relâche les lundis et dimanche 18 septembre

La Bancale se balance salle Roland Topor

de **Louise Doutreligne**

mise en scène **Antonio Arena**

avec **Marianne Basler**

du mardi 20 septembre au samedi 22 octobre à 18h30
relâche les dimanches et lundis